

Cliniques de soins de suite et de réadaptation

Des acteurs engagés
au cœur des parcours de soins



Éducation thérapeutique : faire du patient le premier acteur de sa santé



À TRAVERS LEURS PROGRAMMES D'ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE, DE NOMBREUSES CLINIQUES DE SSR APPRENNENT AUX PERSONNES ATTEINTES DE MALADIE CHRONIQUE À MODIFIER LEURS HABITUDES DE VIE ET À SE SOIGNER EN TOUTE AUTONOMIE.

ENJEUX 1 Français sur 4 est aujourd'hui atteint d'une maladie chronique. D'après une récente étude¹ ciblée sur 6 pathologies chroniques, le coût lié au non respect des prescriptions médicamenteuses s'élèverait à neuf milliards d'euros. Ces maladies au long cours imposent donc des enjeux à la fois thérapeutiques, préventifs et économiques. Elles nécessitent une prise en charge dans la durée, basée sur l'échange et l'implication du patient pour modifier ses comportements au quotidien. C'est le principe des programmes d'éducation thérapeutique, dont l'accès reste aujourd'hui difficile pour les personnes atteintes de maladie chronique.

LES CLINIQUES DE SSR EN ACTION

L'éducation thérapeutique est l'une des missions de base des cliniques de SSR pour transmettre un ensemble de savoir-faire nécessaires au patient et permettre à celui-ci de gérer au mieux sa pathologie au quotidien.

Pour faire face à l'explosion des maladies chroniques, une partie des cliniques ont mis en place des « programmes d'éducation thérapeutique ». Institués par la loi HPST², ils sont soumis à l'autorisation des ARS. D'une durée de trois à quatre semaines, ils visent un changement durable du comportement des patients pour qu'ils retrouvent leur autonomie et se soignent efficacement. Ils préviennent ainsi toute aggravation de la maladie. Les programmes s'adressent notamment aux patients adultes et enfants atteints d'obésité, de diabète, de pathologies respiratoires ou encore d'affections cardiaques.

Des lieux privilégiés pour l'éducation thérapeutique

À son arrivée en clinique, le patient choisit ses activités et fixe ses objectifs de progression avec l'équipe soignante. Au programme : ateliers pédagogiques, rééducation à l'effort, ateliers de cuisine... Des activités qui

confrontent les patients aux situations de la vie courante.

La durée et le mode de prise en charge des établissements de SSR en font des lieux privilégiés pour la mise en place de ces programmes. Ces structures sont les seules à assurer des prises en charge adaptées dans le temps et à regrouper la diversité des expertises nécessaires : nutritionnistes, ergothérapeutes, assistances sociales, psychologues...

Une dynamique menacée

Pour faciliter l'accès des patients aux programmes d'éducation thérapeutique, les cliniques travaillent en lien étroit avec les structures de proximité sur le territoire : médecins généralistes, diététiciens, associations de patients... Mais l'offre actuelle n'est pas suffisante pour répondre aux besoins croissants de la population. La priorité doit donc être donnée au développement de ces programmes d'éducation thérapeutique. En l'absence de financement spécifique, cette dynamique est pourtant compromise. Leur efficacité et les économies qu'ils engendrent devraient pourtant être pleinement reconnues et soutenues par les pouvoirs publics.

“

Notre prise en charge de l'obésité doit être globale et pluridisciplinaire. Elle s'organise autour de l'éducation thérapeutique, suivant 4 axes : médical, physique, diététique et psychologique. Elle ne s'improvise ni pour le personnel soignant, ni pour les patients, mais s'apprend. Les débuts novateurs étaient difficiles, avec des patients étonnés de se voir « éduquer ». Aujourd'hui, les médecins nous envoient leurs patients précisément pour la qualité de nos programmes d'éducation thérapeutique.

Dr Frédéric SANGUIGNOL, directeur de la clinique du Château de Vernhes (31)

Vis-à-vis des maladies respiratoires, l'éducation thérapeutique des patients, notamment atteints de BPCO³, est primordiale. Elle permet de limiter la réapparition de phases aiguës qui nécessiteraient une nouvelle hospitalisation en urgence.

M^{me} Catherine MIFFRE, directrice de la clinique du souffle La Solane (66)

”

